

Description et répartition de *Rubus flaccidifolius* P.J.Müll. et *Rubus drymophilus* P.J.Müll. & Lefèvre in P.J.Müll., espèces françaises méconnues

par Yorick Ferrez et Jean-Marie Royer

Yorick Ferrez, Conservatoire botanique national de Franche-Comté – Observatoire régional des Invertébrés,
7 rue Voirin, F-25000 Besançon

Courriel : yorick.ferrez@cbnfc.org

Jean-Marie Royer, 42 bis rue Mareschal, F-52000 Chaumont

Courriel : jeanmar.royer@wanadoo.fr

Résumé – Description moderne de *Rubus flaccidifolius* (série *Glandulosi*) et de *Rubus drymophilus* (série *Pallidi*), espèces initialement décrites au XIX^e siècle par P.-J. Müller. *R. flaccidifolius* a été décrite des environs de Gérardmer (88) et *R. drymophilus* du bois de Léviguen dans l’Oise (60). Ces deux espèces s’avèrent en définitive répandues dans une large partie du nord-est de la France.

Abstract – Modern description of *Rubus flaccidifolius* (*Glandulosi* series) and *Rubus drymophilus* (*Pallidi* series), species first described in the nineteenth century by P.-J. Müller. *R. flaccidifolius* has been described of around Gérardmer (88) and *R. drymophilus* of Léviguen wood in Oise (60). These two species are finally common in a large part of north-eastern France.

Mots-clés : *Rubus*, description, répartition, écologie.

Keywords : *Rubus*, description, distribution, ecology.

Cet article s’inscrit dans la suite de ceux dédiés à *R. indutus* et *R. pallidicaulis* publiés par les auteurs en 2013 et 2014 (Ferrez & Royer, 2013, 2014). Il poursuit les mêmes objectifs, à savoir proposer des descriptions modernisées de *R. flaccidifolius* et *R. drymophilus* accompagnées d’illustrations afin de permettre leur recherche et leur identification par les botanistes intéressés par l’étude du genre *Rubus*. Leur répartition et leur écologie sont précisées dans ce cadre à partir des données disponibles.

Rubus flaccidifolius P.J.Müll.

Rubus flaccidifolius a été initialement décrite par P.-J. Müller¹ de la vallée des Granges près de Gérardmer (Müller, 1861). Elle figure dans la flore de France de G. Rouy (Rouy & Camus, 1900) où elle est traitée comme une « petite » espèce subordonnée à *R. oliganthos* P.J.Müll., elle-même incluse dans l’espèce collective *R. serpens*² Weihe

1. Cette description rédigée en allemand a été traduite intégralement en français par David Mercier avec le soutien financier du Greffe.

2. *R. serpens*, actuellement considérée comme un

ex Lej. & Courtois. Elle figure également dans le *Rubi europae* de Sudre (1908-1913). Elle fait l’objet d’une brève description dans ces deux ouvrages respectivement en français (Rouy & Camus, 1900) et en latin (Sudre, 1908-1913).

Le type a été désigné par J. van Winkel ([Overpelt (B)] 17.12.1980) dans la collection de P.-J. Müller (Part n° 3136) déposée à l’Herbier du Musée de Lausanne (Moret, 1993).

biotype sans valeur taxonomique, n’est pas reconnue comme espèce par les auteurs européens modernes.

Série *Glandulosi*.

Description (fig. 1 à 6)

Plante puissante, remarquable par la présence d'inflorescences très développées, très souvent issues directement des tiges de l'année (turions), ces dernières dressées jusqu'à 1 m. Turion obtusément anguleux à cylindrique, assez épais, de 4 à 7 mm de diamètre, d'abord vert, puis se tachant de rouge et de brun au cours du temps (d'autant plus que la plante est exposée au soleil), souvent prumineux, densément pubescent, hérissé. Nombreux poils simples et fasciculés de toute taille très enchevêtrés, étalés et appliqués (100-200 [300] par cm de face). Présence de poils fasciculés courts à très courts, tendant parfois vers des poils étoilés, constituant un tomentum. Glandes pédicellées généralement denses ([20] 30-50 par cm de face) fines et de tailles très inégales. La densité des glandes peut varier plus ou moins le long du turion. Micro-aiguillons surtout aciculiformes, inégaux, en transition avec les glandes pédicellées, plus ou moins denses selon les individus ([5] 10-20 [30] par cm de face), irrégulièrement répartis sur le turion. Aiguillons abondants ([15] 20-30 pour 5 cm), inégaux, certains faisant transition avec les micro-aiguillons, longs de 1,5-3,5 (4) mm, inclinés droits ou peu courbés, à base large (1,5-4 mm), puis contractés brusquement en pointe aciculaire, jaunes, parfois à base rougeâtre.

Feuilles la plupart à 3 folioles, plus rarement 4, parfois 5, et dans les deux derniers cas nettement pédalées, grandes (\pm 20 cm, pétiole inclus).

Pétiole court (40-55 % de la foliole terminale, pétiolule inclus), toujours nettement plus court que les folioles latérales (ou les basales lorsqu'elles sont présentes), brun verdâtre, poilu à hérissé (poils simples et poils fasciculés surtout étalés), muni de nombreuses à très nombreuses glandes pédicellées de longueur inégale, non canaliculé au-dessus de l'insertion des stipules, généralement muni de nombreux aiguillons ([12] 15-20 [23]) faibles, inclinés droits, quelques uns courbés. Stipules longues, vertes à brunes, filiformes à linéaires, poilues glanduleuses.

Face supérieure du limbe verte, poilue ([15] 20-40 poils par cm²). Face inférieure verte, munie sur les nervures de poils simples peu abondants, non ou faiblement perceptibles au toucher.

Foliole terminale convexe, de consistance flasque (d'où le nom de l'espèce), courtement à moyennement pétiolulée (16-25 [30] %), elliptique ou ovale, à apex graduellement rétréci, généralement peu marqué, long de 10 à 20 mm, droit. Limbe à base encochée à faiblement cordée, rarement entière. Marges grossièrement dentées. Dents larges, grossières, inégales, obtuses, apiculées. Dents principales à base large, profondes de 1,5 à 3 mm, obtuses, apiculées, droites à faiblement excurvées, certaines à apex fortement excurvé.

Folioles latérales elliptiques ou ovales, lobées (sur les feuilles trifoliolées), nettement pétiolulées (4-9 mm).

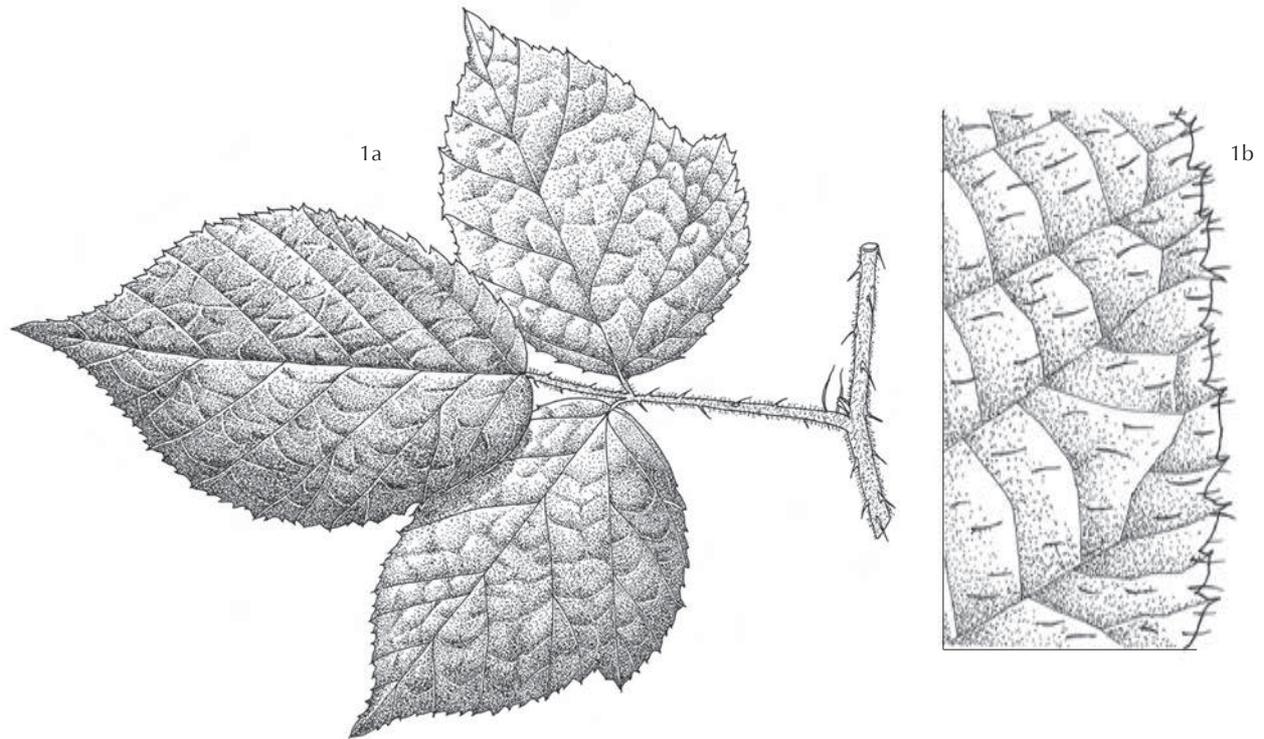
Inflorescence généralement très développée, le plus souvent directement sur les rejets de l'année, formant une longue panicule com-

posée de petites grappes multiflores insérées à la base de feuilles trifoliolées, étalées dressées dont les axes inférieurs sont de même longueur que leurs pétioles. Dans la partie supérieure de l'inflorescence, les axes des grappes étalés à angle droit raccourcissent progressivement et sont axillés par une feuille entière ou bilobée dépassant également les fleurs presque jusqu'au sommet.

Rachis obtusément anguleux, légèrement à moyennement flexueux, verdâtre à brun grisâtre à cause de sa pubescence dense et hérissée. Nombreux poils simples et fasciculés de toute taille surtout étalés. Très nombreuses glandes pédicellées assez courtes et inégales. Micro-aiguillons et soies glanduleuses inégaux et très nombreux. Aiguillons assez épars (8-15 pour 5 cm) en transition avec les micro-aiguillons, inclinés, droits à un peu courbés, longs de 1 à 3 mm, très fins à aciculaires.

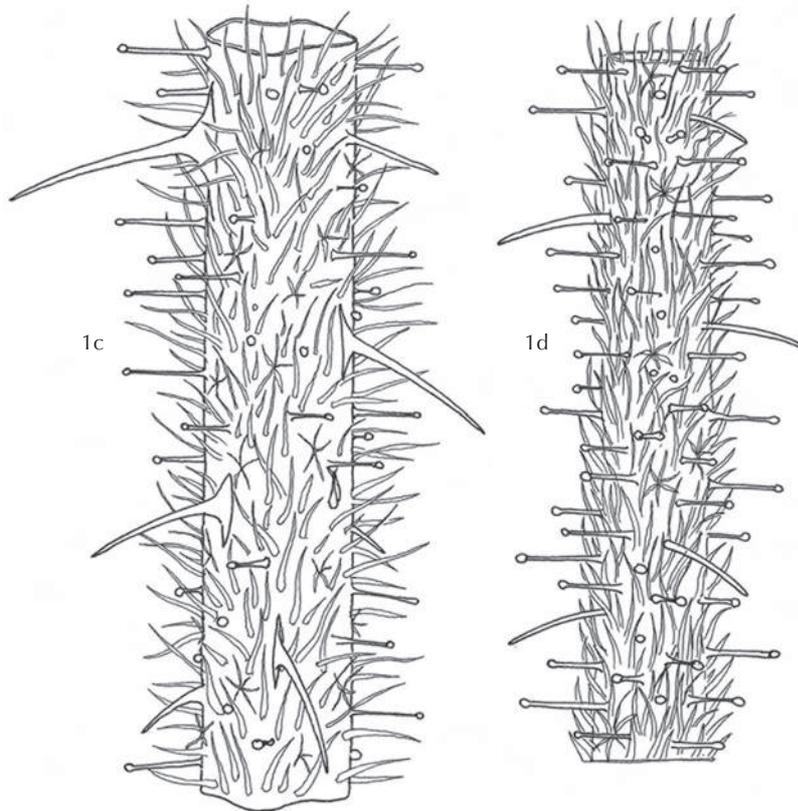
Pédicelles longs de 5 à 15 mm, hérissés de poils simples appliqués à étalés denses, de glandes pédicellées très abondantes, inégales, de micro-aiguillons sétiformes en transition avec les glandes pédicellées, portant 8-15 aiguillons, fins, longs de 1 à 1,5 mm, non ou peu inclinés, droits ou légèrement courbés.

Sépales elliptiques d'abord réfléchis puis étalés ou parfois appliqués sur le fruit, munis d'une longue pointe, grisâtres, tomenteux et poilus (poils simples et fasciculés crépus abondants), dotés de très nombreuses glandes pédicellées de différentes tailles et d'acicules généralement abondants (6-15).



Pétales blancs, courts, ne dépassant pas les sépales, ovales-lancéolés, étroits, poilus.

Étamines égales ou un peu plus longues que les styles, filets blancs, anthères glabres. Styles blanc-verdâtre à base verte. Carpelles plus ou moins poilus jeunes devenant rapidement glabres ou subglabres. Réceptacle poilu.



Rubus flaccidifolius se repère assez facilement dans la nature par la taille remarquable de ses inflorescences feuillées jusqu'au sommet ou presque et à la forme très convexe et flasque des feuilles des turions et des inflorescences. La forte pilosité des axes (turion et rachis notamment) donne un aspect hérissé grisâtre à la plante. Elle peut être cependant confondue avec d'autres espèces de la série *Glandulosi*, notamment avec *R. gymnostylos* P.J.Müll., à étamines beaucoup plus courtes que les styles (deux fois plus courtes) et à styles rouges à la base, avec *R. leptoclados* P.J.Müll., également à étamines deux fois plus courtes que les

Figure 1 : *Rubus flaccidifolius*. 1a : portion de turion avec une feuille; 1b : forme des dents de la foliole terminale d'une feuille de turion; 1c : rachis de l'inflorescence; 1d : pédicelle florifère. Dessins au trait de C. Hennequin.



Figure 2 : *Rubus flaccidifolius*, habitus



Figure 4 : *Rubus flaccidifolius*, détail de l'inflorescence, remarquer la convexité des folioles

Figure 3 : *Rubus flaccidifolius*, structure de l'inflorescence

Figure 5 : *Rubus flaccidifolius*, détail de la fleur, remarquer les pétales blancs, les étamines un peu plus longues que les styles, la couleur verte des stigmates





Figure 6a : *Rubus flaccidifolius*, extrait de l'herbier du Conservatoire botanique national de Franche-Comté



Figure 6b : *Rubus flaccidifolius*, extrait de l'herbier du Conservatoire botanique national de Franche-Comté

styles verts et à turion faiblement poilu, et surtout avec *R. commiscibilis*, qui ne diffère guère de *R. flaccidifolius* que par la face supérieure des folioles beaucoup plus poilue. Ces trois espèces semblent beaucoup moins répandues que *Rubus flaccidifolius*, n'étant actuellement signalées que dans les Vosges. Il convient donc de bien vérifier l'ensemble des critères donnés dans la description pour asseoir la détermination de cette espèce.

Rubus flaccidifolius a été observée à plusieurs reprises en populations importantes formant des ronciers denses quasi monospécifiques; c'est le cas notamment dans les régions où elle est abondante (Vosges, Jura). Cependant, on la rencontre aussi fréquemment par pieds isolés au sein de ronciers plus diversifiés, comme P.-J. Müller l'indiquait déjà aux environs de Wissembourg (1859); ainsi, lors de la première rencontre des batologues français en forêt de Retz, qui s'est tenue en 2014, nous en avons découvert un seul pied isolé au sein d'un roncier constitué d'espèces très variées.

Répartition

R. flaccidifolius n'est pas cartographiée par Kurtto *et al.* (2010). Elle semble cependant répandue en France, notamment dans tout le quart nord-est, depuis le massif des Vosges jusqu'en Picardie. Le Morvan constitue la limite sud de sa répartition actuellement connue. La station de Wissembourg, non revue depuis la mention de Müller (1861), serait à retrouver. En plus des localités géolocalisées indiquées sur la figure 7, elle est signalée dans le département des Ardennes par Vannerom (2002), ainsi qu'en Belgique dans les districts brabançon, mosan et ardennais (Vannerom,

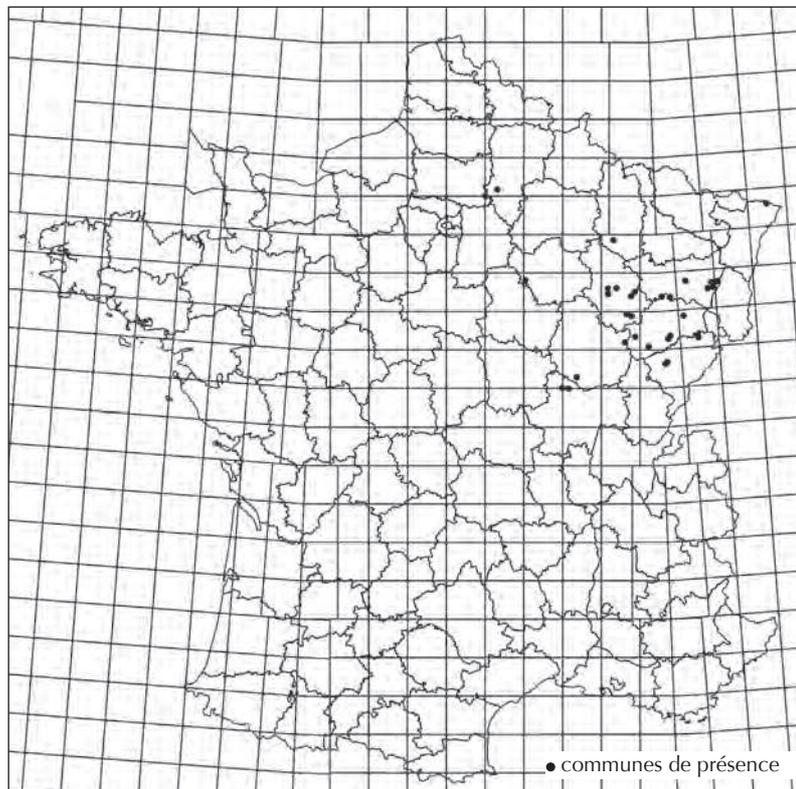


Figure 7: carte de répartition de *Rubus flaccidifolius* en France (le quadrillage est celui du projet Atlas Flora Europaea (WGS84))

2004). Sudre (1908-1913) la signalait également en Belgique, dans le Pays de Bade et en Autriche, mais ces dernières assertions seraient à vérifier.

La carte (fig. 7) montre la répartition de *R. flaccidifolius* en France établie sur la base des données récentes vérifiées sur le terrain et de plusieurs données historiques dont celles citées dans le protologue, les autres trouvées dans différents herbiers :

- Longpont (02), Forêt de Retz, Laie des Grands Chemins (Ferrez Y., Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)
- Paisy-Cosdon (10), Bois de Paisy-Cosdon (Royer J.-M., 2013)
- Lacanche (21), forêt de Lacanche (herbier Didier, Paris, ronces gauloises, n° 1229, 1950)
- Arcey (25), Corne de la Marsotte (Ferrez Y., 2015)
- La Vèze (25), Bois d'Aglans (Ferrez Y., 2014)
- Montenois (25), la Veronne (Ferrez Y., 2015)
- Saône (25), Bois du Petit-Frêne (Ferrez Y., 2015)
- Biesles (52), le Puits-des-Mèzes (Royer J.-M., 2013)
- Bussiè-res-les-Belmont (52), forêt au nord et les Plains Bois (Ferrez Y., Royer J.-M., Weiss J.-M., 2015)
- Chalindrey (52), forêt de Bussiè-res (Ferrez Y., Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)
- Chaumont (52), bois du Fays (J.-M. Royer, 2015)
- Maulain (52), bois communal (Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)
- Merrey (52), bois communal (Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)
- Val-de-Meuse, (52), bois communal de Montigny-le-Roi (Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)

- Neuilly-sur-Suize (52), bois communal (Royer J.-M., 2013)
- Wissembourg (67), dans le Reisbach (Müller P.-J., 1861)
- Authoison (70), bois Laius (Ferrez Y., Royer J.-M., 2013)
- Citers (70), bois de Citers (Ferrez Y., Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)
- Filain(70), Bois de Filain (Ferrez Y., Royer J.-M., 2013 ; Ferrez Y., 2015)
- Gy (70), Grand bois de Gy (Ferrez Y., 2015)
- Loeuilley (70), bois de Loeuilley (Ferrez Y., Royer J.-M., 2013)
- Oyrrières (70), bois d'Oyrrières (Ferrez Y., Royer J.-M., 2013)
- Passavant-la-Rochère (70), le bas des Cuves (Ferrez Y., 2015)
- Autun (71), Voie sacrée (Association rubologique, n° 389, Lucand, 1880)
- Auxy (71), forêt de Pierre Luzière (Royer J.-M., 2013)
- Bon-sur-Meurthe (88), fontaine de l'Abreuvoir (Royer J.-M., 2015)
- Épinal (88), Tête de Bonneval (Royer J.-M., 2013)
- Fontenoy-le-Château (88), écluse de Grurupt (Royer J.-M., Weiss J.-M., 2015)
- Gerbépal (88), dans la forêt (Ronces vosgiennes, n° 83, abbé Boulay, 1867)
- Gérardmer (88), Vallée des Granges, Saut des Cuves (Müller P.-J., 1861 ; Royer J.-M., 2013, 2015)
- Plainfaing (88), (Mahévas T., 2013)
- Xonrupt-Longemer (88) (Ferrez Y., Royer J.-M., Weiss J.-M., 2013)

Écologie dans l'est de la France

Rubus flaccidifolius est une espèce acidophile à acidiphile, collinéo-montagnarde, supportant bien les sols humides. Elle s'observe comme beaucoup d'espèces de ronces en position de lisières (principalement internes) et dans les trouées forestières, mais elle résiste bien en sous-bois sans modification notable de sa morphologie ceci jusqu'à un certain degré d'ombrage.

Rubus flaccidifolius entre dans la composition de plusieurs associations de ronciers, notamment celles sur sols acides mésophiles à mésohygrophiles du *Lonicero periclymeni* – *Rubion sylvatici* Tüxen & Neumann ex Wittig 1977 (*Franguletea alni* Doing ex V. Westh. in V. Westh. & den Held 1969) avec *R. bertamii* G. Braun ex Focke, *R. idaeus* L., *R. integribasis* P.J.Müll., *R. nensis* Hall, *R. sulcatus* Vestet et *R. tereticaulis* P.J.Müll., et dans celles mésotrophiles et acidophilophiles, soit du *Pruno spinosae* – *Rubion radulae* H.E. Weber 1974 (*Rhamno carthaticae* – *Prunetea spinosae* Rivas Goday & Borja ex Tüxen 1962), soit plus vraisemblablement d'une alliance vicariante de la précédente restant à décrire, riche notamment en *R. macrophyllus* Weihe & Nees., *R. foliosus* Weihe, *R. drymophilus* P.J.Müll. & Lefèvre, accompagnées par *R. bifrons* Vest ex Tratt. En altitude (800-1000 m), notamment à Gérardmer, elle est, avec *R. elegans* et *R. hirtus* coll., l'une des espèces les plus représentatives de ronciers constitués essentiellement d'espèces des séries *Glandulosi* et *Hystrix*, appartenant à une alliance inédite, en cours d'étude.

Rubus drymophilus P.J.Müll. & Lefèvre in P.J.Müll.

Rubus drymophilus a été initialement décrite par P.-J. Müller³ du bois de Lévigien dans l'Oise (Müller, 1859). Elle ne figure pas dans la flore de France de G. Rouy (Rouy & Camus, 1900) ; par contre, elle figure dans le *Rubi europae* de Sudre (1908-1913) dans lequel elle fait l'objet d'une brève description en latin. Elle est subordonnée dans cet ouvrage à *R. pallidus* Weihe dont elle est nettement différente.

Le type a été désigné par J. van Winkel ([Overpelt (B)] 17.12.1980) dans la collection de P.-J. Müller (part n° 2540) déposée à l'Herbier du Musée de Lausanne (Moret, 1993).

Série *Pallidi*.

Description (fig. 8 à 13)

Plante généralement de hauteur moyenne (1 à 1,75 m) à tige d'abord dressée puis retombante pouvant structurer des ronciers denses et assez étendus. Turion anguleux à faces planes à légèrement concaves, relativement épais, de 4 à 7 mm de diamètre, brun-rouge foncé sur les parties exposées au soleil, pubescent, hérissé, parfois prumineux. Présence de nombreux petits poils fasciculés (tendant vers des poils étoilés) appliqués constituant un tomentum généralement peu dense et de grands poils simples et fasciculés étalés ([70]-100-170 par cm de face). Les petits poils fasciculés semblent plus ou moins caducs et tendent à disparaître sur

3. Cette description rédigée en allemand a été traduite intégralement en Français par David Mercier avec le soutien financier du Greffe.



Figure 8 : *Rubus drymophilus*, habitus



Figure 9 : *Rubus drymophilus*, feuilles et turion



Figure 10 : *Rubus drymophilus*, détail du turion



Figure 11 : *Rubus drymophilus*, structure de l'inflorescence



Figure 12 : *Rubus drymophilus*, foliole terminale, détail de la forme et de la dentelure

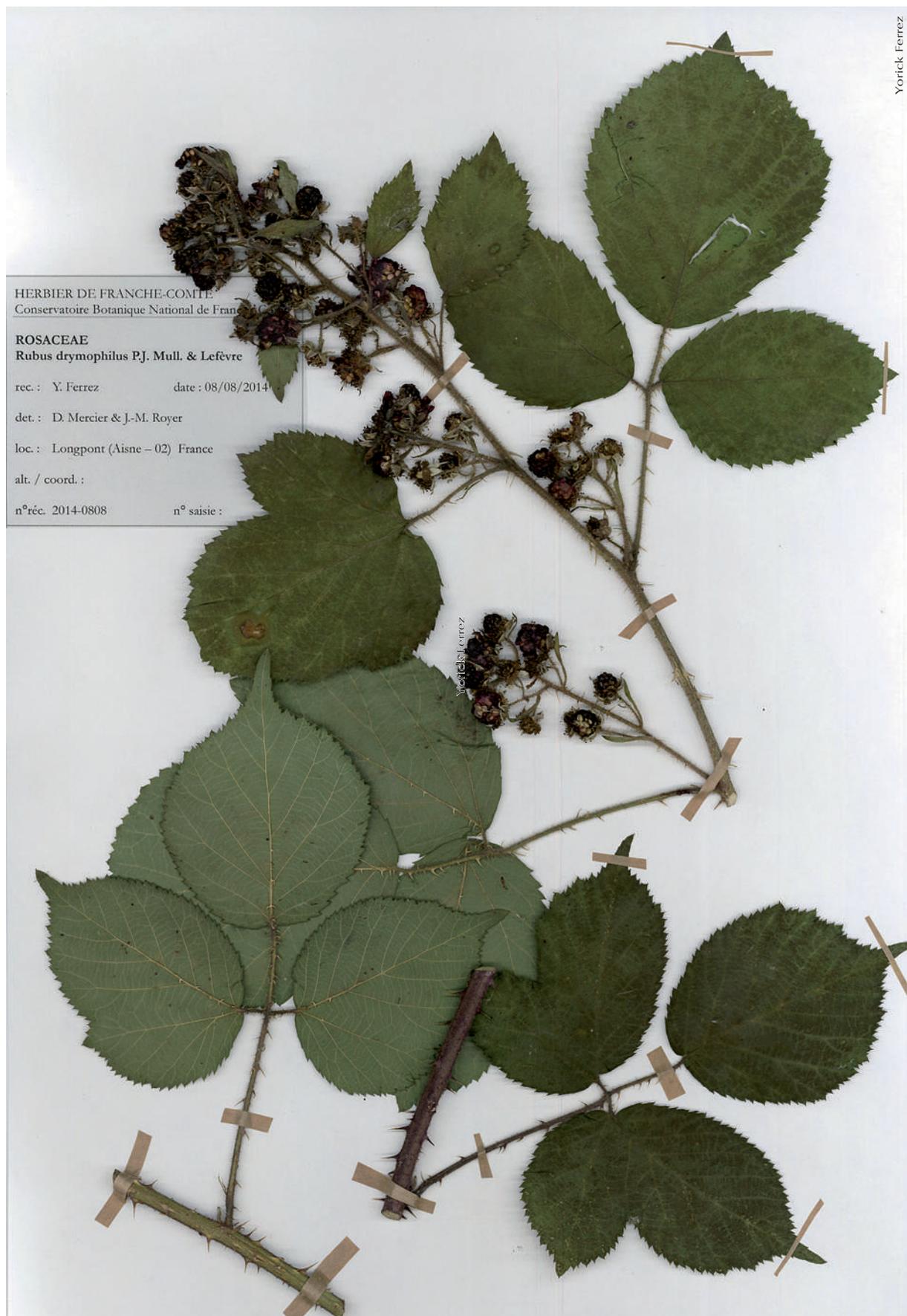


Figure 13 : *Rubus drymophilus*, extrait de l'herbier du Conservatoire botanique national de Franche-Comté

les échantillons d'herbiers anciens. Glandes pédicellées généralement denses ([20] 40-70 par cm de face), de taille très inégale, jaunes à rouges. La densité des glandes et leur couleur peuvent varier plus ou moins le long du turion. Micro-aiguillons de toute taille très irrégulièrement répartis le long du turion (5-20 par cm de face), aciculiformes en transition avec les glandes pédicellées ou semblables aux aiguillons mais de taille réduite et en transition avec ceux-ci. Aiguillons assez abondants (10-20 pour 5 cm), inégaux en transition avec les micro-aiguillons, longs de 3 à 7 mm, typiquement inclinés droits (rarement non inclinés ou un peu courbés), à base relativement large (2-5 mm) puis brusquement contractés en alène, la plupart du temps bicolores, brun-rouge foncé à la base avec la pointe jaune, poilus et portant souvent quelques glandes pédicellées à la base.

Feuilles grandes (\pm 20 cm, pétiole inclus), la plupart à 3 folioles mais assez souvent à 5 et plus rarement à 4 folioles et dans les deux derniers cas nettement pédalées (0,5-5 mm).

Pétiole assez court (50-65 % de la foliole terminale, pétiole inclus), aussi long ou plus long que les folioles basales lorsqu'elles sont présentes mais plus court que les folioles latérales, de couleur semblable à celle du turion, à induments (inclus poils, glandes pédicellées et micro-aiguillons) identiques à ceux observés sur le turion, souvent faiblement canaliculé au-dessus de l'insertion des stipules sur 5 à 15 mm, généralement muni de nombreux aiguillons (10-15 [17]) assez forts, inclinés droits, courbés ou presque crochus. Stipules étroite-

ment linéaires, rougeâtres, glanduleuses, hérissées de longs poils.

Limbe assez épais de consistance ferme, face supérieure verte, poilue rugueuse (10-20 poils par cm²). Face inférieure verte densément poilue à pilosité non à nettement perceptible au toucher (douce) y compris sur des feuilles provenant de la même tige.

Foliole terminale plane, moyennement pétiolulée ([28] 30-35% [38]), largement elliptique à elliptique-orbiculaire, à apex bien marqué (surtout sur les feuilles les plus orbiculaires) brusquement rétréci, long de 10 à 20 mm, droit, avec une pointe terminale non dentée et apiculée. Limbe à base encochée à faiblement cordée, très rarement subtronquée. Marges à dentelure plus ou moins périodique à régulière; dents larges assez allongées, brusquement mucronées. Dents principales à base aussi larges ou plus larges que longues, profondes de 2 à 3 (4) mm, brusquement mucronées, droites souvent quelques-unes excurvées ou incurvées.

Folioles latérales elliptiques, lobées ou fortement dissymétriques (sur les feuilles trifoliolées), longuement pétiolulées dans le cas des feuilles 5-foliolées (15 à 20 mm) plus courtement dans le cas des feuilles 3-foliolées (3 à 10 mm).

Inflorescence, généralement assez courte, formant une panicule étroitement cylindrique à faiblement pyramidale à rameaux secondaires inférieurs redressés formant un angle aigu avec le rachis, multiflores, à rameaux supérieurs plus courts, étalés, à 3, 2 ou 1 fleurs. Partie terminale de l'inflorescence formée d'une panicule dense à rameaux courts. Inflorescence généralement

feuillée presque jusqu'à l'extrémité (1-4 cm, rarement 8-10 cm), avec à la base des feuilles trifoliolées puis quelques feuilles simples ou bifoliolées et souvent des feuilles bractéiformes (2 à 5).

Rachis dressé, anguleux, plus ou moins droit à légèrement flexueux, verdâtre à brun-rouge foncé, densément poilu à poils simples étalés et petits poils fasciculés appliqués plus ou moins visibles sous les poils simples. Nombreuses glandes pédicellées de taille variable, en transition avec les micro-aiguillons. Micro-aiguillons inégaux et nombreux. Aiguillons épars (5-10 pour 5 cm) en transition avec les micro-aiguillons, inclinés, droits, quelques-uns un peu courbés, longs de 3 à 5 mm, assez fins souvent à base large et brusquement rétrécis en alène, jaunes ou à base brun-rouge et pointe jaune.

Pédicelles longs de 5 à 20 mm, jaunâtres à grisâtres, tomenteux, hérissés de poils simples surtout étalés denses, de glandes pédicellées jaunes à rouges (certaines violettes) très abondantes, très inégales, de micro-aiguillons en transition avec les glandes pédicellées, portant (0) 6-10 (15) aiguillons, assez épais, longs de 1,5 à 2,5 mm, non ou peu inclinés, droits ou légèrement courbés, entièrement jaune ou à base rouge et pointe jaune.

Sépales elliptiques réfléchis ou appliqués sur le fruit, à apex généralement court, grisâtres, tomenteux et hérissés de poils simples, avec des glandes pédicellées de différentes tailles généralement abondantes (mais en nombre variable selon les sépales) et des acicules généralement abondants (jusqu'à 10 par sépale).

Pétales blancs, assez petits (8 × 4 mm), plus ou moins ovales lancéolés, concaves, poilus.

Étamines plus longues que les styles, filets blancs, anthères glabres. Styles blanc-verdâtre à base verte. Carpelles glabres. Réceptacle poilu.

Cette ronce moyenne passe facilement inaperçue malgré le fait qu'elle puisse structurer d'importants ronciers dans certains secteurs comme par exemple les premier et second plateaux du Jura. Elle pourrait probablement être confondue avec d'autres taxons de la même série ou de la série *Hystrix* non encore reconnus. Il convient donc de s'assurer de la cohérence de l'ensemble des critères donnés dans la description afin de permettre une détermination fiable. Bien que rapprochée de *R. pallidus* par Sudre (1908-1913), avec laquelle elle partage effectivement un certain nombre de points communs (aspect et induments des turions, couleur des fleurs, glabrité des ovaires, notamment), elle s'en éloigne par la forme générale de ses feuilles (presque toujours à 5 folioles pour *R. pallidus*) à folioles terminales plus étroitement elliptiques et présentant un apex plus long (jusqu'à 30 mm) pour *R. pallidus*. De plus, les stigmates sont plus ou moins teintés de rouges dans le cas de *R. pallidus* (toujours verts pour *R. drymophilus*). Elle est proche d'une ronce apparentée à *R. distractus* P.J.Müll. ex Wirtg., en cours d'étude (« *R. pseudostormanicus* », nom de travail), répandue dans le nord-est de la France; cette dernière s'en distingue notamment par son inflorescence plus ample à rameaux plus allongés et par ses pétales roses à rosés. Elle se rapproche aussi de *R. fulcratus* P.J.Müll. & Lefèvre, décrite de l'Oise, mais cette dernière a des

pétales roses, un rachis plus riche en aiguillons et une dentelure plus irrégulière.

Matzke-Hajek (1995) évoque également des similitudes entre *R. drymophilus* et *R. bonus-henricus* Matzk., espèce régionale décrite du massif schisteux rhénan. Elles se différencient par l'aspect du turion, généralement plus poilu chez *R. drymophilus* et surtout par la forme des feuilles des turions (à 5 folioles pour *R. bonus-henricus*). Celles de *R. bonus-henricus* sont plus longuement pétiolées. De même, le pétiole de la foliole terminale représente généralement plus de 40% (38 à 50%) par rapport au limbe alors que ce rapport ne dépasse pas 35% dans le cas de *R. drymophilus*.

Répartition

Rubus drymophilus n'est pas cartographiée par Kurtto *et al.* (2010). Initialement décrite de l'Oise, elle apparaît comme étant très commune et abondante dans l'est de la France, notamment en Franche-Comté où elle compte parmi les ronces les plus fréquentes, notamment sur les plateaux calcaires. Sa présence actuelle a été attestée dans la forêt de Retz (Aisne) lors de la première rencontre batologique française en 2014. Elle semble moins fréquente sur les calcaires en Haute-Marne pourtant bien prospectés par l'un d'entre nous (J.-M. Royer) durant ces dix dernières années; sa présence a été attestée sur la base de récoltes de 2014 et 2015. Elle est également mentionnée dans le département des Ardennes par Vannerom (2002), ainsi qu'en Belgique dans les districts brabançon et ardennais (Vannerom, 2004). D'autres localités sont indiquées par Sudre (1908-1913) en France et en Belgique. Elles ne sont pas reprises sur la carte de

distribution car, bien que semblant crédibles, elles mériteraient d'être vérifiées. H. Sudre mentionne sa présence à Pontarlier (25), d'après P.-A. Déséglise et à Roussillon-en-Morvan (71) d'après L. Lucand; pour la Belgique, il signale la forêt de Soignes, d'après Du Pré et le bois d'Eprune, d'après Crépin.

La carte (fig.14) montre la répartition de *R. drymophilus* en France établie sur la base de données récentes vérifiées sur le terrain et de plusieurs données historiques dont celles citées dans le protocole, les autres trouvées dans différents herbiers :

- Longpont (02), forêt de Retz, (rencontre batologique, 2014)
- Arcey (25), Corne de la Marsotte (Y. Ferrez, 2015)
- Besançon (25), Chailluz (Y. Ferrez, 2013), Chaudanne (Y. Ferrez, 2015)
- Beutal (25), Champs Grey (Y. Ferrez, 2015)
- Bournois (25), bois du Chanois (Y. Ferrez, 2015)
- Cléron (25), Côte Champagne (Y. Ferrez, 2013)
- Épeugney (25), chemin des Bosses (Y. Ferrez, 2013)
- Onans (25), bois de Forey (Y. Ferrez, 2015)
- Pont-les-Moulins (25), les Nits (Y. Ferrez, 2013)
- Saraz (25), le Fourey (Y. Ferrez, 2013)
- Thise (25), bois de la Gruerie (Y. Ferrez, 2015)
- Aresches (39), champs Béranger (Y. Ferrez, 2015)
- Chambéria (39), bois en Feuilles Neuves (Y. Ferrez, 2013)

- Champagnole (39), rond point Syam-Champagnole (Y. Ferrez, 2015)
- Cize (39), route forestière de la Jacquette, (Y. Ferrez, 2014)
- Dole (39), Goux, (Y. Ferrez, 2013)
- Dompierre-sur-Mont (39), Les Trêches (Y. Ferrez, 2013)
- Entre-deux-Monts (39), Morillon (Y. Ferrez, 2015)
- Équevillon (39), forêt domaniale de la Fresse (Y. Ferrez, 2015)
- Reithouse (39), bois de l'Eche-neau (Y. Ferrez, 2014)
- Saint-Laurent-la-Roche (39), côte de l'Auge (Y. Ferrez, 2014)
- Uxelles (39), la Grosse Pierre (Y. Ferrez, 2014)
- Le Vaudioux (39), les Contours (Y. Ferrez, 2015)
- Chaumont (52), forêt du Corgebin, (J.-M. Royer, 2014, 2015)
- Betz (60), bois de Bargy (L.-V. Lefèvre, 1873)
- Crépy-en-Valois (60), bois des Brais (A. Neumann, 1960)
- Lévignen (60), bois de Lévignen (P.-J. Müller, 1859, localité type, récolte L.-V. Lefèvre)
- Frasne-le-Château (70), bois de Frasne-le-Château, bois du Charmois (Y. Ferrez, 2015)
- Gy (70), grand bois de Gy (Y. Ferrez, 2015)
- Noidans-lès-Vesoul (70), bois de Noidans (Y. Ferrez, 2013)
- Pin (70), grand bois de Pin (Y. Ferrez, 2013)

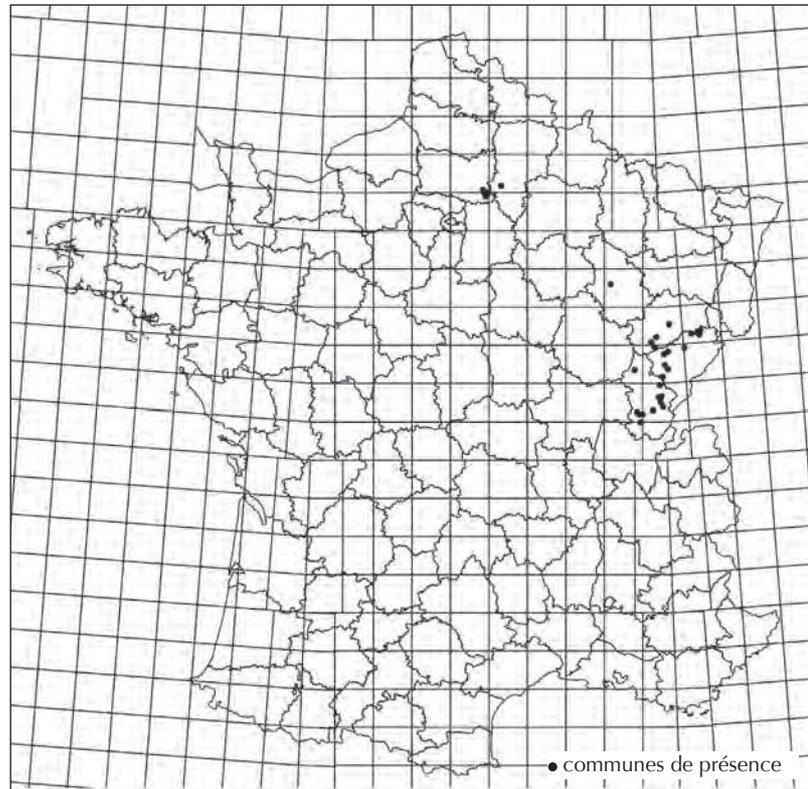


Figure 14 : carte de répartition de *Rubus drymophilus* en France (le quadrillage est celui du projet Atlas Flora Europaea (WGS84))

Écologie dans l'est de la France

Rubus drymophilus est une espèce plutôt neutro-calcicole à neutro-acidophilophile et mésophile à méso-xérophile, collinéo-montagnarde. Elle semble éviter les sols trop humides.

Rubus drymophilus est une héliophile et, si elle s'observe dans les trouées et les éclaircies au sein des massifs, elle affectionne plus particulièrement les lisières externes et contribue à former, en association avec de nombreuses espèces de ronces de la série *Discolores*, des fourrés de recolonisation dans les pâtures séchardes plus ou moins à l'abandon.

R. drymophilus peut se rencontrer dans des communautés proches de celles du *Pruno spinosae* – *Rubion radulae*, mais c'est surtout dans

des associations du *Rubion grabowskii* – *vestiti* J.-M. Royer 2013 (*Rhamno carthaticae* – *Prunetea spinosae*) qu'elle trouve vraisemblablement son optimum, en compagnie de *R. bifrons*, *R. grabowskii* Weihe ex Günther, Schummel, Wimm. & Grab., *R. rudis* Weihe, *R. conspicuus* P.J.Müll., *R. vestitus* Weihe, *R. obtusangulus* Gremlin, *R. mougeotii* Bill. ex F.W.Schultz, *R. montanus* Lib. ex Lej. et *R. praecox* Bertol.

Conclusions

Nos études sur *R. drymophilus*, *R. flaccidifolius*, *R. indutus* et *R. pallidicaulis* montrent que ces espèces sont relativement répandues dans une bonne partie du nord-est de la France alors qu'elles sont totalement méconnues des botanistes français contemporains. Une seule, *R. indutus*, est consi-

dérée par les batologues européens comme une bonne espèce et cartographiée à ce titre dans le cadre de l'Atlas *Flora Europaea* (Kurtto *et al.*, 2010). Ceci souligne le retard pris en France pour la connaissance des ronces par rapport à l'Allemagne, à la Grande-Bretagne et au Benelux par exemple. Il serait vain de vouloir reconnaître nos ronces seulement à partir des ouvrages allemands et anglais, ces derniers ne permettant de reconnaître qu'une partie des espèces présentes dans nos contrées.

☞ Remerciements : la réalisation de ce travail a été rendu possible grâce au soutien de l'Union européenne (crédits FEDER), de la DREAL de Franche-Comté et de la Région de Franche-Comté. Les auteurs remercient H.E. Weber et D. Mercier pour leur conseils et les renseignements qu'il nous ont fournis, ainsi que C. Hennequin pour l'ensemble des dessins illustrant cet article.

Bibliographie

- Ferrez Y. & Royer J.-M., 2013. *Rubus indutus* Boulay & Vendrely, espèce française méconnue, présente dans le massif vosgien. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, **10** : 31-38.
- Ferrez Y. & Royer J.-M., 2014. Description et répartition de *Rubus pallidicaulis* Boulay & Cornet, espèce morvano-vosgienne méconnue. *Les Nouvelles Archives de la Flore jurassienne et du nord-est de la France*, **11** : 109-115.
- Kurtto A., Weber H.E., Lampinen R. & Sennikov A.N. (eds.), 2010. *Atlas Flora Europaea*. Distribution of vascular plants in Europe 15. Rosaceae (*Rubus*). The Committee for Mapping the Flora of Europe & Societas Biologica Fennica Vanamo, Helsinki, 362 p.
- Matzke-Hajek G., 1995. Vier neue Brombeer-Arten (*Rubus* L., *Rosaceae*) aus dem Rheinland. *Decheniana*, **148** : 14-28.
- Moret J.-L., 1993. Catalogue des types de ronces (*Rubus*) du Musée botanique cantonal vaudois (LAU). *Candollea*, **48** : 383-415.
- Müller P.-J., 1859. Versuch einer monographischen Darstellung der gallo-germanischen Arten der Gattung *Rubus*. *Jahresber. Pollichia*, **16-17** : 223-224.
- Müller P.-J., 1861. Rubologische Ergebnisse einer dreitägigen Excursion in die granitischen Hoch-Vogesen des Umgegend von Gérardmer (Vogesen-Depart. – Frankreich). *Bonplandia*, **19-20** : 276-314.
- Rouy G. & Camus E.-G., 1900. *Flore de France ou description des plantes qui croissent spontanément en France, en Corse et en Alsace-Lorraine*, tome VI. Les Fils d'Émile Deyrolle, Paris, 489 p.
- Sudre H., 1908-1913. *Rubi europae vel Monographia Iconibus Illustrata Ruborum Europae*. Librairies des Sciences Naturelles Léon Lhomme, Paris, 2 vol. 305 p. + 215 figures.
- Vannerom H., 2002. Globale resultaten van een *Rubus*-kartering (*Rubus* Sect. *Rubus* en Sect. *Corylifolii*) in Noord-Frankrijk. *Dumortiera*, **79** : 15-16
- Vannerom H., 2004. *Rubus*. In Lambinon J., Delvosalle L., Duvigneaud J., 2004. *Nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines : Ptéridophytes et Spermaphytes*, (5^e éd.). Jardin botanique national de Belgique, Meise, 1167 p.

